

S. E. TAHA HUSSEIN (ÉGYPTE)

Discours du 24 JUIN 1956

C'est du fond du cœur que je dois remercier le professeur Giorgio La Pira pour la délicate pensée d'avoir m'offrir l'occasion de prendre la parole en cette fête de Saint Jean-Baptiste. C'est un homme que nous vénérons tous, musulmans et chrétiens. Je suis donc heureux de pouvoir exprimer toute ma reconnaissance au Maire La Pira et à la ville de Florence pour pouvoir m'exprimer le jour de la Saint Jean-Baptiste, car c'est un jour où, tant pour les musulmans que pour les chrétiens, l'on vénère un prophète qui a annoncé la grande lumière de Jésus-Christ.

La prophétie fut le principe de l'histoire musulmane. Vous savez tous que les Arabes, avant l'avènement du Prophète, étaient un ensemble de tribus primitives très sauvages qui s'occupaient surtout de guerres et de razzias, menant la vie la plus misérable que l'on puisse imaginer. Une vie pleine de peur et d'inquiétude, une vie où les pères enterraient vivants leurs fils et leurs filles : ils étaient véritablement des pères de pauvreté et de misère.

Puis, un jour, vint un homme qui assurait être envoyé par Dieu pour faire sortir ces tribus de l'obscurité et les conduire à la lumière, les sauver de l'erreur et les diriger sur la voie droite. Cet homme assurait également à ces Arabes une vie heureuse. Il affirmait n'être pas venu seulement pour les Arabes, mais pour tous les hommes de la terre ; il n'était pas venu pour modifier ou changer les structures ni du Christianisme ni du Judaïsme, mais pour les confirmer. Cet homme fut vivement combattu et persécuté. Il demandait aux riches d'être compréhensifs envers les pauvres ; aux grands d'être compréhensifs envers les petits ; il demandait aux maîtres de bien traiter les esclaves. Il disait que les esclaves sont égaux aux maîtres devant Dieu, et qu'il n'y a point de différence entre maître et esclave, pauvre et riche, fort et faible, mais que tous les hommes sont différents devant Dieu selon leurs actions.

Il disait que Dieu a créé les hommes d'un seul père et d'une seule mère ; qu'il a créé les tribus et les peuples afin qu'ils se connaissent, qu'ils s'aident mutuellement, et qu'ils collaborent ensemble. Pour Dieu, il n'existe aucune différence entre eux, hormis l'esprit religieux qu'ils peuvent posséder : « **Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux** » (Coran 49:13). Enfin, cet homme fut écouté et obéi ; c'est grâce à lui que le peuple arabe est devenu un peuple civilisé.

C'est donc avec la prophétie que commence notre histoire. Le prophète de l'Islam affirmait que Dieu lui faisait dire que l'homme ne peut s'enfuir loin de Dieu à aucun moment de son existence, Dieu étant la conscience de l'homme. Dieu répond toujours à l'appel de celui qui l'invoque, et c'est pour cela qu'il exige que l'homme croie en Lui :

« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui M'invoque quand il M'invoque » (Coran 2:186). Parce que Dieu accompagne l'homme du début jusqu'à la fin de sa vie, et Dieu note tout ce qu'il fait, tout ce qu'il pense, tout ce qu'il ressent : rien de ce qui constitue la vie de l'homme ne peut être caché à Dieu.

Nous devons nous rendre compte de tout cela. L'homme doit mener sa vie selon les commandements de Dieu. Le commandement de Dieu se résume en trois principes : la justice, la charité envers le prochain et la solidarité entre les hommes. Un musulman digne de ce nom doit donc mener sa vie selon ces trois principes et préceptes : il doit être juste envers les autres, quels qu'ils soient, musulmans ou appartenant à d'autres religions. Il doit être juste dans sa vie privée comme dans sa vie publique, ainsi que dans la vie internationale. Il doit être charitable : Dieu ne déteste rien autant que l'égoïsme, rien autant que la cruauté. L'homme doit être charitable et doit considérer l'amour du prochain comme la base tant de sa vie publique que de sa vie privée ; de sa vie intérieure et de sa pensée.

Ainsi, avec la prédication du Prophète commença la vie de l'Islam. Avec l'affirmation que Dieu note tout ce que nous faisons, tout ce que nous pensons. Dieu nous raconte dans les divers Livres Saints — dans l'Ancien et le Nouveau Testament comme dans le Coran — l'histoire des peuples qui nous ont précédés, et surtout l'histoire des Juifs et des premiers chrétiens. Il nous raconte comment les premiers étaient heureux tant qu'ils obéissaient aux commandements de Dieu, et comment Dieu leur accordait Son aide tant qu'ils conservaient l'alliance avec leur Père Céleste.

Lorsque Dieu abandonne les hommes, il en fait l'objet de sa colère, comme ce fut le cas quand Israël ne suivit plus Ses commandements et quand il oublia l'alliance. Dieu nous raconte combien de fois le peuple d'Israël avait rompu l'alliance d'Abraham et combien de fois Dieu l'avait puni et châtié pour ce péché. Dieu ne nous narre pas seulement cela pour nous exposer l'histoire. Il le fait avant tout pour que cela nous serve d'enseignement.

Un musulman doit se souvenir de tout cela ; le musulman a l'obligation de prier et par conséquent de lire le Coran cinq fois par jour ; il doit se souvenir de tout ce qui est advenu avant que le peuple musulman ne fût, avant l'avènement de l'Islam. Il ne doit jamais oublier ce qui peut lui arriver s'il n'obéit pas à Dieu. La prophétie qui règle notre vie veut nous enseigner que Dieu nous a donné une raison pour réfléchir et une liberté pour agir selon ses commandements. On n'empêche pas l'homme de désobéir aux commandements divins ; on peut désobéir, mais nous devons savoir ce qui nous attend si nous désobéissons : la peine dans la vie terrestre et le châtement éternel dans l'autre.

Puisque nous avons la raison, nous devons discerner ce qui est bien et ce qui est mal : ce qui est juste et ce qui est injuste, ce qui est charitable et ce qui ne l'est pas.

Nous devons rendre compte à Dieu de tout ce que nous savons et de tout ce que nous faisons. L'Islam, en conclusion, ne diffère d'aucune autre religion révélée en cette matière ; car musulmans, chrétiens et juifs conçoivent de la même manière les rapports fondamentaux entre Dieu et les hommes. Il y a une alliance entre Dieu et les hommes, une alliance conditionnée par la justice, par la charité envers le prochain et par la solidarité humaine. Le jour où l'homme rompt cette alliance, il n'est plus digne de la miséricorde et de l'amour de Dieu.

Si nous sommes d'accord sur le fait qu'entre l'Islam et les autres religions révélées il n'existe pas de différence substantielle sur ce point de vue, je me demande pourquoi nous ne pouvons pas nous entendre aussi pour tout le reste ; ce qui constitue et forme notre vie, et qui devrait représenter la base pour rendre meilleure notre existence, pour restituer la justice au monde et organiser une vie fondée sur la charité, ainsi que sur la solidarité entre tous les hommes. Le Coran nous dit ensuite que les hommes ont été créés pour être les représentants de Dieu sur la terre : « **En vérité, Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifa)** » (Coran 2:30). L'homme est le représentant de Dieu sur la terre pour réaliser la justice.

Pourquoi donc ne cherchons-nous pas réellement à nous entendre et ne collaborons-nous pas ensemble ? Pourquoi ne nous employons-nous pas efficacement les uns et les autres pour arriver au triomphe de la justice, pour donner à l'homme une vie inspirée par la charité, la solidarité, la compréhension mutuelle ? Si nous n'y arrivons pas, c'est parce qu'il y a beaucoup de tentations qui poussent l'homme à s'aimer lui-même plus que son prochain, à s'enrichir aux dépens de son prochain, à agir de façon égoïste pour être toujours plus riche, plus haut, plus puissant.

Croyez-moi : la seule chose qui nous sépare dans le monde actuel, la cause essentielle pour laquelle musulmans et chrétiens, Occident et Orient ne s'entendent pas et sont presque en contraste les uns avec les autres, la cause qui répand sur la terre la haine au lieu de l'amour, est l'égoïsme de quelques-uns. L'égoïsme fait que les puissants veulent opprimer ceux qui sont moins forts et les riches veulent opprimer les pauvres. Ce dont nous avons peur, ce qui divise aujourd'hui musulmans et chrétiens, Orient et Occident, est tout entier là : un bon chrétien et un bon musulman qui croient réellement à l'alliance entre Dieu et les hommes doivent faire leur examen de conscience et se demander : est-il juste que certains peuples soient opprimés pour que d'autres peuples soient plus forts et puissants ? Est-il juste que certains peuples soient affamés pour que d'autres mangent trop ?

Assurément, la conscience de ce chrétien ou de ce musulman dira que cela n'est pas juste, n'est pas charitable, n'est pas conforme aux commandements de Dieu. Il n'y a, au fond, rien d'autre qui réellement nous divise. Pourquoi l'Occident doit-il être le maître de l'Orient ? Pourquoi ? Peut-être parce que l'Orient manque encore d'un niveau culturel supérieur ? Mais c'est un devoir pour l'Occident de faire sortir l'Orient de son ignorance. L'Orient est faible ; mais justice et charité ordonnent à l'Occident de faire

sortir l'Orient de sa faiblesse. Au lieu de cela, l'Occident fait en Orient exactement le contraire. J'ai l'impression qu'il fait tout pour affaiblir davantage l'Orient, pour le rendre toujours plus misérable, de sorte que l'Orient ait toujours besoin de l'Occident.

L'Orient ignorant apprend et s'instruit graduellement ; il devient conscient de son ignorance. Il veut son droit à la vie ; le droit d'occuper la place qui lui revient dans le concert des peuples. Dans la religion que Dieu lui a donnée, il voit qu'il n'est fait aucune différence entre chrétien et musulman, entre Orient et Occident, entre fort et faible. Chrétiens et musulmans sont faits pour s'entendre, pour s'aider mutuellement, pour collaborer ensemble, pour propager la justice de Dieu, pour défendre la religion, la révélation, la prophétie, contre le matérialisme et contre la négation de Dieu.

Le Coran dit aux chrétiens : « **Dis : "Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah"** » (Coran 3:64). Le Coran invite les chrétiens à cette entente, et de même le Christianisme invite tous les hommes à une telle entente. Ces mêmes principes se trouvent dans l'Évangile comme dans le Coran. Jésus les a énoncés, le Prophète de l'Islam les a confirmés.

Pourquoi donc musulmans et chrétiens ne s'entendent-ils pas ? Simplement parce que le sort a voulu qu'à un certain moment de l'histoire l'Orient devienne faible et l'Occident fort, et parce que la malchance a voulu que l'Occident oublie le commandement de Dieu, oublie la justice et la charité, ne pense qu'à lui-même, cherchant à asservir l'Orient au lieu de l'aider. Messieurs, je vous parle comme égyptien et je vous parle comme musulman. Comme égyptien, je peux affirmer que mon pays ne demande qu'une seule chose : l'amitié de tous les peuples de la terre. Mais l'amitié selon la justice, selon la dignité humaine, selon le droit que Dieu a accordé à tous les hommes. L'Égypte ne demande rien d'autre ; elle tend la main au monde entier, à l'Occident chrétien avant tout autre ; seulement, que peut faire l'Égypte si, tendant la main à l'Occident, celui-ci la refuse ?

Comme musulman, je vous ai déjà dit plus d'une fois — c'est désormais la quatrième fois que je prends la parole dans ces congrès — de réfléchir sur ce que contient notre religion. Je vous assure qu'entre musulmans et chrétiens, il y a bien peu de choses qui nous séparent. Vous parlez de l'esprit de Dieu, vous dites que Jésus est le Verbe de Dieu, et nous le disons aussi ; vous vénerez la Vierge et nous La vénérons aussi. Aujourd'hui vous célébrez la fête de Saint Jean-Baptiste, et nous fêtons ensemble avec vous cette fête. Unissons-nous pour défendre les droits de Dieu ; défendons la justice de Dieu ; aimons-nous les uns les autres et assistons-nous pour réaliser le Royaume de Dieu sur la terre en nous unissant pour combattre le matérialisme qui, d'un jour à l'autre, gagne partout du terrain.

Aidons-nous donc à réaliser cette belle espérance qui vient de Dieu, afin de réaliser ce Royaume de Dieu où les hommes qui croient en Lui vivent une vie pleine de bonheur et où le mot d'ordre soit simplement : « Béni soit le Seigneur Dieu ! » ; de même que leur salut quand ils se rencontrent soit simplement « Paix ! » et leur ultime devise soit : « **Louange à Allah, Seigneur de l'Univers !** » (Coran 10:10).